

## TABLE DES MATIÈRES.

### Première Partie.

#### Formation de l'Esthétique d'É. Zola.

### CHAPITRE PREMIER.

#### La Jeunesse de Zola.

	Pag.
I. De 1840 à 1860. Les ascendants mâles. Le père: François Zola. La mère: Emilie Aubert. Les premières années. Mort du père. Influence des femmes: mère et grand'mère. L'école primaire. Le collège. Influence de la Provence. Les premières lectures. Le jeune Zola à Saint-Louis. Déceptions et maladie. Echec au baccalauréat. Rodolphe. La vie de Bohème. Poète et conteur. Romantique . . . . .	3
II. Aperçu des sciences et des arts de 1848 à 1860. L'ascendant que prend la science. Les sciences pures et les sciences appliquées. Les arts: Théâtre, Poésie, Roman, Peinture, Critique. Taine et Sainte-Beuve. L'année 1857: Taine dans le domaine de la théorie; Flaubert dans celui de la pratique . . . . .	35

### CHAPITRE II.

#### De 1860 à 1866.

I. Premières influences subies à Paris. La bataille littéraire avait peu d'échos en Provence. Zola vite imprégné à Paris des idées du jour. Premières différences avec les romantiques: goût du travail. Besoin de réalité. La vérité à base scientifique. Modernité dans l'œuvre d'art: optimisme de l'artiste croyant à sa mission. Lectures faites durant ces premières années de Paris. Ce qu'il pense des écoles . . . . .	53
---	----

	Pag.
II. <b>Chez Hachette, de 1862 à 1866.</b> Influence du «patron». Brouille avec la poésie. Relations avec écrivains et critiques. Le sens de la réclame. Le journalisme: <i>Le Petit Journal</i> et <i>Le Salut Public</i> . Conférences de la rue de la Paix. Contes à Ninon. Ses lectures: Stendhal, Balzac. Taine et sa <i>Philosophie de l'art</i> en 1865. Flaubert, Les Goncourt, Renan. Attaques contre l'école spiritualiste: Darwin (première traduction de: <i>L'Originé des Espèces</i> ) . . . . .	70
III. <b>Les éléments d'esthétique qui sont en Zola, fin 1865.</b> Vérité dans l'art. Mais vérité assise sur la science. Réalité exacte impossible dans l'œuvre d'art. La personnalité de l'auteur, nécessaire, crée le mensonge qui s'ajoutera à l'observation. Choix à faire dans les éléments fournis par la réalité. Éclectisme. La théorie de l'écran. Devient plus catégorique dès 1865. Articles sur Germinie Lacerteux et sur Taine. Ses réserves sur les théories de Taine: il tient à sauvegarder sa personnalité. Que devient l'impassibilité chère aux théoriciens de «l'Art pour l'Art»? La Forme. La Morale. Le Bourgeois. De plus en plus moderne: en contradiction avec «l'Art pour l'Art» . . . . .	84

### CHAPITRE III.

#### Développement de l'esthétique de Zola durant les années de production.

##### I. En quoi il reste scientifique.

A. <b>Influences qui s'exercent sur lui.</b> Il quitte Hachette. L'Événement et le Figaro; influence de Villemessant. Entre dans l'intimité des peintres impressionnistes: Guillemet, Renoir, Pissaro . . . etc. Ses réunions du jeudi. Relations avec les Goncourt, Flaubert . . . Abandon total de la poésie. Les mots: réalité, vérité, prennent plus d'ampleur sous sa plume: Mes Haines . . . . .	111
B. <b>Documents.</b> Vérité fournie par les documents. Détails puisés dans les livres. Utilisation d'articles de journaux. Les amis et connaissances mis à contribution. Choses vues: les voyages, les visites aux personnes compétentes. Emploi dans ses ouvrages de figures connues. Romans à clefs? . . . . .	119

**C. Méthode pour ordonner les documents.** Doctrine de Taine acceptée sans restriction. Le romancier physiologiste et psychologue. Il doit être anatomiste. C'est un chimiste qui parle dans la préface de *Thérèse Raquin*. La loi de l'hérédité appliquée rigidement dans les conceptions théoriques, avec plus de souplesse en pratique. L'expérimentation ne fut qu'un mot qui ne changea point ses conceptions.

La prétendue évolution de 1885. L'Académie. Les conceptions de Zola s'élargissent, deviennent moins rigides sans qu'il y ait de «conversion» . . . . .

137

## II. Ce que devient la personnalité.

**A. La Personnalité de Zola.** Sa vie bourgeoise de travailleur sérieux et ordonné. La place de la femme dans sa vie. Tempérament de lutteur: la lutte, manifestation normale de la vie. Perceptions exactes.

Un enthousiasme parfois exagéré lui enlève son sens critique. Émotivité parfois morbide. Sensibilité extrême se traduisant dans l'œuvre par l'imagination.

Sa bonté. Religion. Politique. Patriotisme. Idées sur l'éducation de l'enfance. Influences qu'a exercées sur lui l'affaire Dreyfus . . . . .

155

**B. Comment agit cette personnalité.** Imagination nécessaire à l'œuvre d'art. Création du sujet. Les personnages. Utilisation des documents: les documents soi-disant scientifiques acceptés souvent avec trop de légèreté; coup de pouce donné au document historique: on triche. Libertés prises avec le lieu de l'action. Ce qu'il a fait du livre de Tenot: Lorgues et Aix.

Classement des documents dans un ordre logique: ébauche, plans, esquisse des personnages.

Choix des titres et des noms propres.

Style trahissant la personnalité: soin apporté à la forme. Les corrections. Le style que Zola préfère.

L'esprit d'indépendance qu'il professe lui fait rejeter toute école. Pourtant accepte l'épithète de naturaliste.

Le goût de modernité vraie le conduit aux sujets vulgaires. La langue populaire. La morale: il veut son œuvre utile.

Psychologue ? . . . ? . . . . .

171

## Deuxième Partie.

## Application de l'Esthétique de Zola à son œuvre critique.

## CHAPITRE PREMIER.

## Son œuvre critique.

	Pag.
I. <b>Sa conception de la critique.</b> Pas de dogme littéraire, pas de formule. La critique doit être documentaire et scientifique. Elle ne formule pas de lois. Elle expose et n'enseigne pas; pourtant utilité pratique. Elle écrit l'histoire littéraire contemporaine. Son premier devoir: l'impartialité . . . . .	215
II. <b>Comment Zola juge la critique moderne.</b> Sainte-Beuve, le dernier critique. Taine, désillusion pour les jeunes romanciers naturalistes. Les représentants du jour: <i>La Revue des deux Mondes</i> . Les quotidiens. Aubié. De Pontmartin . . . Critique dramatique: coups d'encensoir ou éreintements systématiques . . . . .	224
III. <b>Bilan des œuvres critiques de Zola.</b> Débuts au <i>Petit Journal</i> . <i>La Tribune</i> , <i>la Cloche</i> . . . etc. <i>Le Salut Public</i> . <i>L'Événement</i> . <i>Le Figaro</i> . <i>Mes Haines</i> . <i>Zola et le Rappel</i> . <i>Le Messager de l'Europe</i> . La question du théâtre le préoccupe: <i>Le Bien public</i> . <i>Le Voltaire</i> . Zola quitte la presse. Tableau de ses œuvres critiques . . . . .	231

## CHAPITRE II.

## Le critique en face du passé.

I. <b>Zola et les Classiques.</b> Lès trois phases de notre histoire littéraire. Les classiques: Boileau, Pascal, La Rochefoucauld, La Bruyère. Le théâtre classique. La formule naturaliste au théâtre ne sera que le développement de la formule classique élargie et adaptée. Son favori: Molière. Saint-Simon . . . . .	244
II. <b>Zola et les romantiques.</b> Ennemi de Hugo, Zola condamne le lyrisme débordant. <i>Ruy Blas</i> sans valeur morale. Le romantisme, simple émeute de rhétoriciens. Le livre de M. Pellissier: le réalisme des romantiques. Zola paraît vis-à-vis des romantiques plus ingrat qu'il ne l'est. Les Hommes: Hugo, Chateaubriand, Musset . . . etc. A propos de Musset, Zola attaque l'école de l'art pour	

	Pag.
l'art. Il se rend compte que le naturalisme n'est pas chose nouvelle: Diderot . . . . .	250
<b>III. Période de transition.</b> G. Sand au théâtre et dans le roman. La chaîne naturaliste ne se rompt pas en passant par son œuvre. Le pas décisif fait par Balzac: réaliste avec des restrictions. Stendhal. Les Réalistes: Champfleury, Duranty. Conception étroite. Pourtant le public injuste pour Champfleury. Duranty un des pionniers du naturalisme . . . . .	271
<b>CHAPITRE III.</b>	
<b>La littérature contemporaine.</b>	
<b>I. Le roman.</b> Définition du naturalisme: notre siècle veut une formule scientifique. Le naturalisme n'est d'ailleurs qu'une méthode. Le roman s'impose au XIX <sup>e</sup> siècle par son cadre souple. Le mot «roman». Le document. Rôle de l'intuition et de l'imagination. L'expérimentation. Forme artistique à donner à l'œuvre. L'intrigue peu importante. Les romanciers contemporains. Goncourt. Flaubert, Daudet. Malot, Fabre, Sandeau . . . etc. Entre les deux écoles: E. About, Erckmann-Chatrian. J. Verne . . . etc. Les jeunes: Alexis, Hennique, Huysmans . . . . .	282
<b>II. Le théâtre.</b> Le public pas mûr pour le théâtre naturaliste. <i>Le Fils naturel</i> de Dumas n'est que de la belle horlogerie. Pourtant on va dans la bonne direction avec E. Moreau, Dumas, Gondinet, Meilhac et Halévy. Les résultats obtenus: G. Sand, Labiche, Feuillet, Banville et <i>Les Danicheff</i> . Gondinet. Pailleron. <i>L'ami Fritz</i> . Sardou. Méthode de Scribe. Dumas laissera malgré ses défauts une trace profonde. Augier, le maître actuel de la scène. Absence d'un homme de génie au théâtre. Toutes les formes scéniques sont bonnes pour arriver au résultat . . . . .	312
<b>III. La poésie.</b> La poésie laisse Zola indifférent. Le poète, un amuseur. Gautier. Baudelaire. Banville. Lecomte de Lisle entre les romantiques et les contemporains. Mendès Hérédia. Silvestre. Verlaine. Coppée. Sully Prudhomme-Richepin . . . . .	338
<b>IV. Le critique d'art.</b> Travail de documentation. Semble peu personnel. Conclusion . . . . .	343
<b>Appendice</b> . . . . .	347